

Le Bulletin

de liaison

BELGIQUE - BELGIË
PP-PB
1099 BRUXELLES X
BC 10114



de la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

SOMMAIRE

<i>Dossier:</i>	2-3
Dossier: NL+FR: Het Werk! Ça Marche!	4-5
<i>Echos des centres: Foyer des Jeunes des Marolles</i>	6
<i>Echos des centres: MJ La Fégate</i>	7
<i>Echos des centres: MJ Antistatic</i>	8
<i>Fiche pratique:</i>	9-10
<i>Echos des centres: MJC de Couillet</i>	11
<i>Zoom Jeunesse: AMO "La Croisée"</i>	12-13
<i>Echos des centres: MJ Copainville</i>	14
<i>Formations:</i>	15



EDITO

Une nouvelle saison culturelle commence. C'est donc l'occasion pour nous de vous relater l'été de nos centres et d'amorcer de nouvelles perspectives intéressantes pour cette saison 2011-2012.

Les mois de juin, juillet et août furent le tableau de nombreux festivals alliant culture et débat de société. N'hésitant pas à marquer le coup, par rapport à l'actualité politique, ou à s'investir pour prôner des événements respectueux de l'environnement.

Au fil des pages, vous découvrirez également la méthodologie de certains centres pour sortir leurs jeunes de nos frontières afin de confronter leur réalité à celle d'autres jeunes.

Plus proche de nous, terminons par septembre avec la deuxième convention jeunesse organisée dans le cadre de l'année européenne du volontariat qui a permis via de nombreuses activités de mettre ce sujet au cœur de l'actualité et de réfléchir ensemble à ce qu'est le volontariat aujourd'hui et à la manière dont celui-ci se pratique sur le terrain.

Et pour commencer cette nouvelle saison 2011-2012, n'oublions pas de noter les élections prochaines du Conseil de la Jeunesse ainsi que la favorisation d'un travail entre les différentes communautés via la plateforme " Het Werk! Ca marche ! ", soutenue par la FCJMP et D'Broej ! Un projet qui ne manquera pas de vous intéresser et qui nous l'espérons fera des émules dans le futur...

Bonne lecture!

La F.C.J.M.P., c'est:

- le soutien actif de l'action des Maisons de Jeunes,
- la réalisation de partenariats locaux,
- le développement de l'égalité des chances en milieu populaire.

Mais la fédération, c'est aussi et surtout des individualités et des personnalités qui bougent ensemble.

L'équipe communautaire de la fédération :

- Robert Cornille
- Charlotte de Leu
- Pierre Evrard
- Virginie Henrotte
- Ludivine Pegoff
- Christophe Riguelle
- Cécile Rochez
- Georgios Tzoumacas
- Laurence Vantilborgh
- Bart Van de Ven

L'équipe régionale et locale de la fédération :

- Dugumbi Ally
- Virginie Bodelet
- Marjorie Bonnet
- Tarik Bouzerda
- Rémy Claes
- Olivier De Rouck
- Manon De Smet
- Jérôme Depauw
- Yassin Elmcabéni
- Caroline Estievenart
- Baptiste Farvacque
- Benjamin Gomel
- Christophe GROUT
- Marc Korosmezey
- Tarik Lahrach
- Jennifer Leurs
- Violette Lousberg
- Ali Mansour
- Alexis Maus
- Sévié Murat
- Vanessa Noël
- Lilía Peixoto
- Benoît Pierard
- Kevin Reaume
- Violaine Roques
- Elodie Themelin
- Jessica Van Saene
- Jean Vande Voorde

Les membres du conseil d'administration et les conseillers de la fédération :

- Daniel Thérasse, Président
- Olivier Leblanc, Administrateur délégué
- Robert Cornille, Trésorier
- Frédéric Admont
- Didier Beyers
- Jean-Philippe Calmant
- Julien Dugardein
- Géraldine Fievez
- Iseut Gadisseur
- Freddy Hartog-Mackenzie
- Bernard Herlin
- Xavier Hutsemekers
- Alexandre Landenne
- Johanna Larcheron
- Elise Laffineur
- Frédéric Leroy
- Pierre-Yves Lux
- Sandra Marchal
- Fabrizio Remacle
- Fabien Rubrecht
- Frédéric Schmitz
- Joël Tanghe
- Selçuk Ural

Si votre centre souhaite aussi s'impliquer, la fédération est à votre disposition.

Convention des Jeunes sur le volontariat

Dans le cadre de l'année européenne du volontariat, le forum Européen de la Jeunesse a organisé du 7 au 11 septembre, la deuxième convention des jeunes sur le volontariat au pied du parlement européen à Bruxelles.

Cet évènement a été le lieu d'échanges et de débats sur la thématique du volontariat et a permis à de nombreuses associations dont la FCJMP, de présenter leurs projets dans le cadre du V-Village qui regroupait quelques 70 associations proposant une centaine d'animations.



C'est dans ce contexte que Relie-F et la Plateforme francophone du volontariat ont organisé une conférence débat sur le thème : " Donner de son temps: un processus d'avenir? ". Le postulat était qu'aujourd'hui les gens ne s'engageraient plus? S'agit-il d'un mythe ou d'une réalité? Si l'on retrace l'historique du volontariat on constate qu'avant les gens s'engageaient au nom de valeur collective. On pouvait donc parler d'engagement militant, au nom de grandes idées, qui créait une fidélité dans l'engagement et une uniformité des discours. L'individu pouvait dès lors être considéré comme " instrument " d'un organisme et se définissait par son appartenance à telle ou telle organisation. Cela est dû au fait que, par le passé, il y avait des grandes lectures du monde au travers desquelles l'individu analysait son environnement.

Aujourd'hui, on constate un affranchissement par rapport aux structures qui définissent le lien social, ainsi qu'un affranchissement par rapport aux modèles verticaux idéologiques et par rapport au modèle représentatif. L'individu se donne une définition de lui-même qui est liée à son vécu et analyse l'environnement qui l'entoure au travers de son spectre propre. L'implication se fait donc pour une cause ancrée en soi mais ne colle plus à des projets globaux. Il y a donc une individualisation de l'engagement qui donne lieu à ce que certains ont défini comme " engagement zapping " lié à une volonté de choisir c'est manière de vivre qui permet de se créer ses propres normes individuelles.



Quelles sont les conséquences de ce changement? Il existe belle et bien un potentiel de mobilisation d'engagement qui naît d'un pragmatisme ou d'une volonté de faire et d'agir "ici et maintenant" avec une recherche de résultats immédiats. Il faut également



noter l'affaiblissement du sentiment d'appartenance et la réticence à déléguer sa parole.

Les enjeux du monde associatif aujourd'hui sont donc multiples. Il faut tenter de tendre vers des modèles horizontaux favorisant le fonctionnement par réseaux. La construction de modèles participatifs semble essentielle, même si elle prend du temps. Il faut également veiller à la préservation de la citoyenneté et se donner une nouvelle définition de la fonction sociétal du volontariat et de l'engagement citoyen.



Les prochaines élections du Conseil de la Jeunesse auront lieu en octobre-novembre 2011. Ces élections visent à renouveler l'assemblée générale du Conseil, composée de 50 jeunes.



Concrètement, **tout jeune francophone âgé entre 18 et 30 ans peut se présenter** à ces élections en déposant sa candidature entre le 1er et le 24 octobre 2011. **Tout jeune âgé entre 16 et 30 ans pourra ensuite VOTER** sur notre site du 1er au 30 novembre 2011 pour élire les nouveaux représentants de la jeunesse.

Etre membre du Conseil de la Jeunesse c'est avant tout participer à un projet collectif de jeunes. L'objectif principal du Conseil est de porter la parole de tous les jeunes au niveau du monde politique et institutionnel. Chaque membre défend certes ses positions et ses idées, mais à travers le débat c'est l'intérêt des jeunes dans leur ensemble qui y est défendu.

Faire partie de l'assemblée générale du Conseil de la Jeunesse (50 seront élus après la période du vote en novembre 2011) est donc une grande responsabilité et implique parfois de laisser ses intérêts personnels (idéologiques) de côté pour porter ensemble un propos politique collectif.

Géraldine MOTTE
Tél.: 02/413.29.30
conseil.jeunesse@cfwb.be
www.conseildela jeunesse.be



Information NL+FR: Het Werkt! Ça Marche!

Question: En fait, le travail de jeunesse à Bruxelles, ça se passe en quelle langue, néerlandais ou français?

Réponse: Les deux!

La Région compte un nombre important d'initiatives de jeunesse des deux communautés. Est-ce que ceci signifie que les initiatives des 2 groupes linguistiques travaillent ensemble? Encore une bonne question! La réponse est: pas encore assez.

Une première réponse a été formulée via la création de la plate-forme " NL+FR: Het Werkt! Ça Marche! " qui est née en 2005, à l'initiative de Maisons de Jeunes néerlandophones. Suite à un changement de politique de la Communauté flamande au niveau du calcul des subventions, toute une série de structures se sont trouvées confrontées à des problèmes financiers.

Cela concernait principalement les institutions néerlandophones de la Région de Bruxelles qui développait une action à destination d'un public de jeunes à la fois francophones et néerlandophones. Une réflexion plus large sur le travail bicommunautaire a vu le jour et une dynamique a été lancée. La plateforme a été créée dans la foulée.

Au sein de la plateforme "Het Werkt! Ça Marche!", quelques organisations de jeunesse et Centres de Jeunes bruxellois se sont réunis dans l'idée que leur Région a besoin d'une politique qui tient compte de la réalité propre à une métropole. La population bruxelloise est plutôt jeune et d'origine étrangère, issue d'un niveau socio-économique faible.

Gérer cette réalité sociale, culturelle et économique, forme un des plus grands défis de la région bruxelloise. Construire des ponts entre les communautés leur semblait être un bon début pour formuler une réponse commune à ces énormes défis, une réponse dépassant les frontières linguistiques.

Les responsables politiques actuels (Bruno De Lille - VGC et Evelyne Huytebroeck - CF) soutiennent cette dynamique, la considérant enrichissante et indispensable pour Bruxelles.

Deux organisations, une francophone - la F.C.J.M.P. et une néerlandophone - D'Broej, bénéficient de ce soutien pour continuer à étendre cette dynamique et développer cette initiative. Le projet " NL+FR: Het Werkt! Ça Marche!" est actuellement coordonné par Bart Van de Ven, qui est donc engagé par ces deux organisations, chacune d'un groupe linguistique différent, ce qui est déjà en soi une expérience novatrice et intéressante.

Dans un premier temps la plateforme a l'intention de favoriser la rencontre et la connaissance mutuelle des initiatives jeunesse des deux groupes linguistiques à Bruxelles. A plus long terme, l'objectif est: plus de concertation et de collaboration entre les organisations néerlandophones et francophones afin d'arriver à une plateforme qui représente tout le secteur jeunesse bruxellois (un Conseil de la Jeunesse bilingue de Bruxelles?).

Le secteur culturel bruxellois a rédigé un Plan Culturel commun pour Bruxelles, pourquoi ne pas penser à un Plan de Jeunesse bilingue pour la Région? Ceci renforcerait nos organisations, pour encore mieux servir notre jeune public!

La plateforme " NL+FR: Het Werkt! Ça Marche! " organise le 24 octobre 2011 une journée d'infos, de réflexion et d'action du secteur jeunesse bruxellois. Le 25 octobre, elle proposera une journée d'étude interrégionale sur " La citoyenneté et le travail de jeunesse "

24 octobre 2011

Est-ce que tu veux en savoir plus sur tes collègues et les initiatives jeunesse de l'autre côté de la frontière linguistique? Quelle est leur motivation? Et qu'est-ce qu'ils font en fait? Dans quelle mesure





les initiatives jeunesse francophones et néerlandophones sont-elles différentes ou semblables? Existe-t-il des initiatives bi- ou co-communautaires réussies à Bruxelles? Sur toutes ces questions vous recevrez une réponse lors du moment d'info, de réflexion et d'action du secteur jeunesse bruxellois, le lundi 24 octobre.

Parmi les intervenants figurent Filip Coussée de l'université de Gand, Leen de Spieghele et Sophie Alexandre du "Brussels KunstenOverleg - Réseau des Arts à Bruxelles". Et nous ferons plus que rester assis sur une chaise et écouter, car l'après-midi et le soir, vous aurez l'occasion de rencontrer vos collègues néerlandophones d'une manière originale à travers des activités coopératives, encadrées par l'asbl BAO-Jeunesse. Un moment d'information, de réflexion et d'action donc!

25 octobre 2011

Vous êtes invités pour la journée d'étude inter-régionale sur "La Citoyenneté et le travail de jeunesse".

Cette journée est une initiative de la F.C.J.M.P., D'Broej, Uit de Marge vzw et "Het Werkt! Ça Marche!"

"En Flandre comme en Wallonie et à Bruxelles, le concept de "citoyenneté active" est de plus en plus répandu. Cette tendance se perçoit également dans le secteur de la jeunesse. Du côté néerlandophone, on parle de "l'activation" des jeunes; du côté francophone, la notion de citoyenneté se traduit au travers des CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) qui est un élément clé des décrets du secteur jeunesse.

Est-ce que la mission du secteur jeunesse est, en effet, de former des citoyens actifs? Et qu'entend-on par "citoyenneté active"? Est-ce qu'un citoyen actif est "quelqu'un qui se comporte comme il se doit" selon les normes véhiculées par la société?

Ou est-ce qu'on est plutôt considéré comme tel quand on défend ensemble ses droits et ses intérêts? Et comment

cela marche si un groupe possède plus d'avantages que d'autres? Nous entendons souvent "Pas de droits sans devoirs", ou "chaque service en vaut un de retour", n'est-ce pas là la perpétuation ultime des inégalités sociales? Ou est-ce que la notion de "citoyenneté" offre justement des possibilités pour briser les inégalités sociales? Et comment nous, "acteurs de jeunesse", traitons cette question? Cette question est un réel défi dans l'orientation et le positionnement de notre travail.

La citoyenneté active et l'activation sociale semblent actuellement rendre les jeunes plus disciplinés, plus dociles. Mais comment les jeunes peuvent-ils se sentir responsable et concerné par une société à laquelle ils ne peuvent pas vraiment participer?

Quelle réponse apportons-nous? Comment pouvons-nous manier la notion de "citoyenneté"? Et comment pouvons-nous, en tant qu'acteurs de jeunesse, soutenir réellement la participation des jeunes afin que leurs voix soient entendues?

Lors de cette journée d'étude inter-régionale, nous rencontrerons des initiatives émancipatrices du secteur jeunesse néerlandophone et francophone. Nous échangerons des idées et des expériences sur notre travail en lien avec la notion de citoyenneté.

A travers de cette initiative, nous voulons franchir un premier pas vers une vision commune, en outrepassant les frontières linguistiques. Cela devrait nous aider à traduire la notion de citoyenneté dans notre positionnement et nos pratiques quotidiennes au sein du secteur jeunesse."

**Ne ratez pas
ces 2 journées,
et
inscrivez-vous vite!**

**Bart Van de Ven:
0475/ 77 38 58
info@nl-fr.be**



Voyage à Montréal

Initié et porté par un groupe de 9 jeunes partis entre le 24 juin et le 7 juillet dernier, le voyage à Montréal a été le point d'orgue d'une longue préparation issue de la création d'un projet hip hop du Foyer nommé «KMC» (Kamikaze Marolles Crew). Nous avons rencontré deux de leurs membres, Bob et Gabriel, pour en savoir plus sur cette expérience.

BDL: D'où est venue l'idée d'un tel voyage? Quels en étaient les objectifs?

B&G: Nous travaillons sur un projet de reportage vidéo sur la culture hip hop en Belgique et à l'étranger. La langue véhiculée au Québec est le français et la culture hip hop y est plutôt bien développée, cette destination s'est donc logiquement imposée à nous. Un premier voyage déjà été réalisé par d'autres membres du Foyer avait permis de tisser des contacts sur Montréal et New-York dont nous nous sommes servis.

BDL: Comment ont été répartis les investissements dans ce projet?

B&G: Un dossier a été introduit auprès du BIJ et nous y avons rencontré les responsables pour défendre le projet qui a reçu un accueil favorable. Le Foyer nous a soutenu sur fonds propres et nous y avons mis de notre poche. Côté



organisation, nous avons pratiquement tout fait : tenue de réunions, écriture des textes et scénarios d'interviews, transport, logement, visites...

BDL: Comment s'est articulé votre voyage sur place?

B&G: Sur Montréal, nous avons pu interviewer le collectif rap UMR (Union des Minorités Rassemblées), le groupe «3^{ème} Degré» et les membres de la MJ d'Haïti. Nous avons fait différentes visites à Montréal et New-York où nous avons fait la rencontre d'un graffiteur qui nous a parlé de son art et leurs pratiques hip hop.

BDL: Que reprenez-vous de ce voyage et de sa préparation? Laissez-vous des perspectives?

B&G: La différence des classes est

beaucoup plus marquée que chez nous. La vie y est très chère. Nous n'avons mal anticipé le coût du logement et de la nourriture. On a été touché par l'excellent accueil sur place. Dans la rue, tout est incroyablement propre, beau et surtout grand. Les bâtiments et leur architecture sont mis en évidence par leur esthétique. Il y a énormément d'activités en rue telles que le Festival de Jazz de Montréal, la Fête du Québec et celle du Canada.

Les perspectives sont en rapport avec le reportage que nous réalisons sur la culture hip hop. Nous avons pris énormément de rushes et beaucoup de matière à traiter. Nous devons encore aller à la rencontre d'autres collectifs dans d'autres pays pour dresser un panel plus large de cette culture.

BDL: Quels conseils donneriez-vous à d'autres jeunes qui souhaitent vivre un projet similaire?

B&G: Ne pas avoir peur de l'ampleur d'un tel projet, foncer, même si on n'est pas sûr. L'important est d'être très bien organisé, d'anticiper un maximum d'imprévus et de ne pas miser sur des budgets trop bas, prévoir la location d'un véhicule et la réservation des logements. «KMC»: www.youtube.com/LosMarollesPaname.



Foyer des Jeunes des Marolles

Rue de la Prévoyance, 46
1000 Bruxelles
Bilal Chuitar
Tél : 02/ 512 78 68
fjmarolles@gmail.com



Frégate on the Beach

Grande plaine couverte de sable, bar cocktail, palmiers, lampions, musique festive à la française, espace sportif, coin jeux pour enfants. La "Frégate on the beach" lancée depuis une semaine pour tout le mois d'août, résonne aux tons des plaisirs de la plage. Nous sommes allés mesurer ses premiers résultats auprès de Lotfi Darsi (animateur).



BDL: Comment vous est apparue l'idée de ce projet?

LD: Plusieurs raisons expliquent ce projet dont le point de convergence se situe au niveau de l'accueil. La "Frégate on the beach" vise à présenter tout ce qui se fait à la MJ. Durant l'année, nous accueillons de nombreux jeunes. En été, leur fréquentation diminue fortement et nous avons senti le besoin de mettre en place une activité fédératrice, pour les jeunes et les gens du quartier. Une opportunité de créer un lien entre les habitués de la MJ et l'extérieur jouant sur la rencontre, la mixité et l'intergénérationnel.



BDL: Quelle a été la mobilisation des jeunes sur ce projet?

LD: L'idée était de partir d'un constat et de réfléchir avec eux sur ce qui pouvait mobiliser le plus grand nombre en les impliquant à 100%. L'organisation de cette activité a pu compter sur une vingtaine de jeunes durant l'année. La MJ offre beaucoup d'ateliers différents (sport, danse, bricolage, musique...) directement associés à l'organisation de la "Frégate on the beach" pour la promotion, le montage, la décoration ou les animations.

BDL: La diversité et la qualité de ces activités nécessite des moyens et du matériel. Avez-vous géré d'où faire appel



à des aides extérieures ?

LD: Nous n'avons pas voulu surcharger cette première édition. Raison pour laquelle la "Frégate on the beach" se déroule les mercredi, jeudi et vendredi. De ce fait, nous n'avons pas fait d'appel aux subventions. Néanmoins, nous avons des partenaires privés et associatifs. Notre plus grosse dépense assurée par les commerçants locaux concerne les 8m³ de sable qui couvrent la surface de la plaine. La Ville de Mouscron nous a prêté du matériel, le centre culturel Marius Staquet met à disposition une série d'éléments de décoration. Nous sommes aussi associés à la bibliothèque de Mouscron qui organise des séances de lecture pour les enfants, des groupes de hip hop des MJ d'Antoing et du Wapi, la MJ La Ruhe nous a fourni du matériel sportif et le studio d'enregistrement Gaw Recording que nous abritons nous aide aussi pour le matériel de sonorisation.

BDL: Avez-vous déjà pu récolter des premiers échos des visiteurs?

LD: Oui, même si le temps ne plaide pas beaucoup en notre faveur, les premiers échos sont très encourageants. Les gens sont agréablement surpris du cadre et de la variété de programmation. Il est sensible au côté convivial, exotique et intime de son accueil. Ce qui est de bon augure pour l'avenir puisque nous comptons bien rééditer cette expérience l'an prochain.



MJ La Frégate

Rue Nouveau Monde, 178B

7700 Mouscron

Frédéric Admont

Tél : 056/ 33 39 07

f.admont@mjlafregate.be



Festival Antistatic, un festival engagé et porteur de valeurs!

Le samedi 9 juillet 2011 se déroulait à Tubize la 3ème édition du festival Antistatic porté par la MJ du même nom.

Au-delà de son affiche mêlant groupes de jeunes de Maisons de Jeunes et groupes confirmés, le festival Antistatic existe avant tout pour promouvoir la solidarité, le partage et la tolérance dans un souci d'ouverture à la mixité culturelle, linguistique et intergénérationnelle.



Cette année, les jeunes ont décidé de célébrer à leur manière la crise communautaire en invitant sur scène deux groupes flamands : Shaman Festival et D'Onderhond. Ces deux groupes ont reçu d'ailleurs un accueil chaleureux du



public nombreux qui s'était rassemblé dans la cour de la ferme Massart.



Il est également à noter que le festival Antistatic est membre du réseau apprenant «vers une gestion durable des festivals» né à l'initiative de Court-circuit et de la Fédération Flamande des Festivals. Celui-ci compte parmi ses membres des festivals tels que Esperanzah ou LaSemo et prônent l'échange mutuel d'expérience et de bonnes pratiques en matière de gestion durable.

Concrètement que signifie cet engagement pour le festival Antistatic? Il s'agissait pour 2011 de 3000 flyers sur papier recyclé, de l'utilisation de jetons boissons et de gobelets réutilisables ainsi que de l'utilisation de produit de vaisselle Ecologique. L'équipe du festival va même plus loin puisqu'elle s'engage pour 2012 à ce que 75% de la promo soit durable, à utiliser des jetons Biodégradables et à proposer des stands Eco-responsable.

Au-delà de tous ces engagements, l'Antistatic c'est avant tout le plaisir de nos oreilles avec à nouveau une affiche



alliant musiques festives et alternatives. Au programme de ce samedi 9 juillet nous avons pu entendre des groupes comme Billions of Comrades, Mad Radios, The Gallery et The Funky Bad Trip Crew. Avec pour tête d'affiche cette année le quatuor cosmopolite belge Atomique DeLuxe.

Au vu du succès rencontré en 2011, il y a fort à parier que l'édition 2012 nous réservera encore de belles surprises!



MJ L'Antistatic

Rue de la Croix Rouge, 66
1480 Tubize
Manon Jacquemart
Tél : 02/355 64 35
manon@mjantistatic.be

Le mot caché

Public: à partir de 8 ans

Nombre de joueurs: à partir de 5 personnes

Durée: 45 minutes

Matériel: préparer une liste de mots adaptée à la tranche d'âge des animés et à leur centres d'intérêts.

Objectif: S'exprimer devant un groupe, développer l'imagination

Déroulement:

Un enfant volontaire tire un papier préparé et se place sur "la scène" devant les autres. Il doit raconter un évènement, un film, un livre qu'il a lu ou vu (réellement ou non). Pendant cette histoire, l'enfant doit placer un maximum de fois le mot qu'il a lu sur le bout de papier (3 fois minimum). Bien sûr ce mot ne doit pas gêner le sens de l'histoire. Les enfants spectateurs doivent eux trouver ce mot.

On peut également y jouer en équipe et l'on compte alors les points : le point est accordé à l'équipe qui trouve le mot. Dans ce cas, à la fin de l'histoire, l'équipe adverse de celui qui s'est exprimé sur la scène commence par proposer un mot. Si ce n'est pas le bon, l'autre équipe peut essayer à son tour...

Chameaux - Chamois

Nombre de joueurs: 10 à 40 personnes

Durée: 10 - 30 min

But: Ce jeu développe la maîtrise de l'espace, l'écoute d'un texte, le développement de l'imaginaire et le développement de l'esprit de groupe et d'entraide.

Mise en place:

On demande aux participants de former 2 équipes (les chameaux et les chamois) et de se mettre en ligne, dos à dos au milieu du terrain. Il faut également délimiter deux camps (un pour les chameaux et un autre pour les chamois).

Déroulement:

L'animateur ou une personne d'une équipe raconte une histoire. Quand il prononce le mot "chameaux", ces derniers doivent courir le plus vite possible dans leur camp les chamois doivent les attraper. Quand quelqu'un est attrapé il rejoint l'équipe adverse (et vice-versa).

On peut également compter les points et désigner l'équipe vainqueur de cette manière.

Jeux du classement

Nombre de joueurs: à partir de 8

Age: à partir de 8 ans (adaptable aux enfants à partir de 6 ans)

Durée: 20 minutes

Matériel: aucun

Objectifs pédagogiques: Communication entre les joueurs, Faire connaissance

Déroulement:

Les joueurs se placent en file indienne. Ils devront se placer en ordre croissant en fonction de la phrase que le meneur de jeu va donner.

Par exemple:

- Se classer par ordre alphabétique en fonction de son nom.
- Se classer par ordre croissant en fonction de son âge.
- Se classer par distance par rapport à son logement. Ou ordre alphabétique par rapport au nom de sa commune.
- Se classer par ordre alphabétique en fonction de son plat préféré (ou de se que l'on aime cuisiner)



Speed dating

Nombre de joueurs: à partir de 12 personnes

Age: Dès 8 ans

Durée: 1h30

Matériel: Table, chaises, boissons, gâteaux apéritif

Objectifs pédagogiques: Travail de la mémoire, apprendre à connaître les autres.

Déroulement:

Pour cette veillée, il faut commencer par préparer un joli buffet avec boissons, gâteaux apéritif. Ensuite conviez tous les participants à se réunir autour de la table pour commencer les festivités. Le meneur de jeu présente les barmans, serveurs qui les serviront dans la soirée puis présente les règles de ce jeu.

Le principe consiste à rencontrer une personne et apprendre le maximum de chose sur cette personne en 5 petites minutes (les animateurs peuvent préparer à l'avance une série de questions).

Une fois que l'on a rencontré 4 ou 5 personnes, le jeu s'arrête et on se réunit.

Chaque personne devra présenter une autre personne qu'elle a rencontrée pendant le speed dating.



Festival de la Jeunesse

C'est le 2 juillet, l'un des rares jours de beau temps de cet été, qu'avait choisi la MJC de Couillet pour organiser la deuxième édition de son Festival de la Jeunesse.

Situé sur un terrain tout désigné à deux pas de la MJ, ce festival se pose comme étant l'un des événements fédérateurs de la région de Charleroi.

En effet, si la diversité semble être le mot d'ordre de la programmation musicale, il en va de même pour les représentants du collectif C-Jeunes dont la MJC fait partie. Nous avons ainsi pu, en quelques pas, rencontrer les différents acteurs de chacune des associations de la région mais également avoir un aperçu de leurs activités et créations. Une bonne surprise donc et un bon moyen de faire connaissance avec les dignes représentants du milieu associatif du grand Charleroi.

La deuxième surprise fût, quant à elle, plutôt musicale et visuelle. Plus axée «Hip-Hop» l'année passée, la programmation

musicale de cette année-ci se voulait plus éclectique.

Le public a donc pu y applaudir des artistes «Hip-Hop» tels que KOD, Esprit Similaire, Point d'Impact, Phaze Armée Collectif, Tarif Zone Art, Le Saista crew (Groupe de danseuses issus de L@MJC) et encore bien d'autre mais également plus Rock avec les groupes Nosy Lane et une représentation musicale d'un atelier de la MJ Secteur 42 «Musique Cool» qui allie instruments et rap.

Les concerts étaient également entrecoupés d'animations proposées par les jeunes et moins jeunes ou par les performances narratives de l'animateur vedette «B-Flow». La sono a donc donné du son jusqu'à minuit passé pour le plus grand plaisir du public et des nombreux bénévoles présents sur le site.

En somme, un festival qui ne manque pas d'intérêts et qui, espérons-le prendra encore plus d'ampleur dans les années à venir. Rendez-vous en 2012!



MJ de Couillet

Rue Ferrer, 62
6010 COUILLET
Johanna LARCHERON
Tél : 071/ 47 45 65
mjccouillet@brutele.be



Grandir ensemble dans le plaisir Se dépasser, se trouver, évoluer en s'amusant...

S'exprimer, se dépasser, affronter des épreuves en groupe, sont autant de choses que les jeunes ont pu expérimenter, car, cet été encore, au sein des structures Jeunesse, les activités ont été nombreuses.

Nous voulons faire ressortir les bienfaits véhiculés par ce genre d'actions. En effet, l'impact est bel et bien réel et palpable par les jeunes et les encadrants. Bien plus qu'un moment de plaisir ou d'échange, ces temps d'activité sont formateurs pour la jeunesse et permettent aux jeunes de se définir comme des êtres à part entière, responsables et citoyens investis au sein d'une communauté.

Vivre, ressentir, découvrir sont d'excellents moyens pour forger leur personnalité et définir leurs centres d'intérêts. C'est l'occasion pour eux, d'apprendre à se connaître dans divers domaines mais également de pouvoir pousser leurs limites vers le haut et découvrir de nouvelles compétences.



Se découvrir sous un nouveau jour

On ne le sait que trop bien, la reconnaissance est une des bases fondamentales dans le développement de la personnalité et dans l'acquisition de l'estime de soi. Trop souvent, les jeunes doutent de leurs capacités, se dévalorisent ou se sentent "incapables de".

En tant qu'animateurs, éducateurs ou professionnels de la jeunesse, ces constats sont appréhendables et nous tentons au mieux d'avoir une approche émancipatrice qui éveille leurs potentialités. Nous offrons aux jeunes l'opportunité de vivre de nouvelles sensations en se confrontant à de nouvelles représentations de la vie.

Nous leur permettons également de côtoyer d'autres jeunes qui, eux aussi, doutent de leurs compétences. En ce sens, nous mettons à leur disposition un espace d'expression, de valorisation faisant émerger les prémices d'une meilleure confiance en eux.

Bien évidemment, nous n'y parvenons pas en un coup de baguette magique mais nous traçons la voie, donnons des

outils pour arriver à s'épanouir ou tout simplement être soi.

L'humain a ses forces et ses faiblesses quelque soit l'âge. L'objectif n'est pas de le nier mais bien d'en prendre conscience pour en faire une force.

"Un pour tous, tous pour un"

C'est bien connu: "Ensemble on est plus fort" mais surtout on ose aller plus loin pour se dépasser. Lorsque l'on se sent soutenu par ses pairs, qu'on a pour but d'y parvenir en alliant nos forces, on est capable de bien plus.

En effet, le groupe est un moteur, un levier tant dans le dépassement de soi que dans l'apprentissage de la vie en collectivité.

En groupe, on a plus d'imagination, plus de solutions pour faire face à une difficulté même si dans certains cas, prendre sa place, exprimer ses opinions ou encore s'opposer n'est pas chose aisée. Le groupe est formateur et vecteur de développement, il serait dommage de ne pas l'utiliser comme tel.





Solidarité et interculturalité

La solidarité et l'interculturalité sont des notions parfois abstraites qui s'approprient et s'expérimentent dans la vie en groupe hétéroclite. Les horizons, les cultures, les mœurs ou les habitudes différentes s'entrecroisent, se percutent et s'enrichissent l'une l'autre. Il est surprenant d'écouter les jeunes discuter de leur façon de percevoir le monde, de parler de politique, d'écologie, et de confronter leurs avis.

Face aux épreuves que l'on rencontre dans le sport, dans l'art, dans l'expression, on s'aperçoit que la différence ethnique, culturelle, sociale ou d'âge n'a que peu d'importance. Les voiles tombent, les barrières s'estompent et finalement, la complicité, l'envie de passer un moment riche en émotion est plus intense qu'une potentielle différence.



Clichés de société ou préoccupations d'adultes, les jeunes n'en ont que faire de la "différence". Sur un terrain de foot ou sur un kayak, ils n'ont qu'une seule envie, s'amuser. Les prendre comme exemple ou garder en tête leur

fonctionnement est probablement un bon moyen de voir la "Différence" non plus comme un frein mais bien comme un moteur d'éveil, d'échange, de complémentarité et d'ouverture d'esprit pour l'adulte de demain.

Accessibilité pour tous

Finalement, le plaisir n'a comme limite que les barrières que l'on se fixe. Pour sortir de son quartier et voir d'autres choses, il faut en avoir les moyens... Il est évident que l'aspect financier ne doit pas être un frein à l'épanouissement de notre jeunesse. Trop souvent, la culture a un prix!

Cet obstacle n'a pas de raison d'être. Loin de nous l'idée de construire une jeunesse pour qui "l'argent" n'a pas de valeur mais bien de soutenir l'idée que l'aspect financier n'est pas un obstacle au devenir, à la connaissance et à la culture.

Octroyer l'accessibilité à l'épanouissement, offrir un espace/temps formateur et donner à chacun l'opportunité d'y avoir droit prédominant si l'on aspire à changer les habitudes de cloisonnement de notre jeunesse. Pour changer les choses, il faut se donner les moyens d'y parvenir car pour vivre et se découvrir, il est nécessaire que les choses soient pensées différemment.



AMO "La Croisée"

Anne Ceniccola et Catherine Jadot
Rue du Tilleul 48
1332 Genval
Tél: 02/652 10 70
amo@lacroisee.be



Festival Watchaaa, à la rencontre du Hip-Hop!

Le 17 juin, dans le cadre des Fêtes de la musique, s'est tenue la 7ème édition du festival WATCHAAA.

Ce festival, est né du désir de jeunes boisfortois de permettre à des jeunes artistes de la commune de se produire dans des conditions professionnelles et de bénéficier d'une promotion et d'une visibilité à la hauteur de leurs talents.



Aujourd'hui ce pari est réussi puisque le Festival Watchaaa est devenu un incontournable de la scène hip-hop belge. Cette année encore le festival nous a proposé une gamme d'artistes issus de ce mouvement avec en tête d'affiche le rappeur français Dosseh.

En plus de la scène principale, petits et grands ont pu assister à des animations représentatives du mouvement hip-hop: initiation de graf, démo de breakdance et de danse hip-hop, réalisation d'une fresque graf on live, ...

Ces activités étaient pour la plupart menées par les jeunes des ateliers de la Maison de Jeunes qui s'ancrent dans les arts urbains en proposant différents modes d'expression artistique issus de la culture urbaine.

Cette édition a également été l'occasion de découvrir différents partenaires associatifs menant un travail de sensibilisation auprès du public: la Vénérie,



Dynamo International, Arc-en-Ciel, le planning familial, Wep, ...

Pour terminer, voici un petit tour d'horizon des artistes qui nous ont emmené dans leur univers tout au long de cette soirée: Imana Leyso, Djulion, Krymoghaine, Uncle Suel, Nina Misskina, Stan et Yassin du collectif les Autres ainsi que Fouad HMI.

Pari réussi pour cette scène du hip-hop belge qui on l'espère continuera à nous initier à la culture urbaine !



MJ Copainville

Maria José Da Silva Diniz
Place Wiener, 2
1170 Bruxelles
Tél: 02/ 673 53 80
Fax: 02/672 21 28
copainville@hotmail.com

Trucs et astuces liés à la recherche de subventions

Les 7 et 8 novembre 2011
de 9h00 à 16h30

40 euros (repas inclus)

CEMO -15-17, Rue du Danemark - 1060 Bruxelles

Théâtre et improvisation

Les 15, 22, 29 Novembre 2011
de 9h00 à 16h30

60 euros (repas inclus)

CEMO -15-17, Rue du Danemark - 1060 Bruxelles

Ateliers artistiques créatifs

Les 10, 17 et 24 novembre 2011
de 9h30 à 17h00

60 euros (repas inclus)

ASBL Le Manège - Rue de la Seuwe, 16 - 7000 Mons

Pour vous inscrire ou obtenir plus d'informations:

formation@fcjmp.be

La fédération est ouverte du
lundi au vendredi de 9 à 18h

Le Bulletin de Liaison est un
bimestriel (sauf août) :
Dépôt Bruxelles X

Editeur responsable:

 Olivier Leblanc, adm. délégué

Rédacteur en chef :

 Pierre Evrard

Comité de rédaction du BDL n°118

 Frédéric Admont
 Anne Ceniccola
 Bilal Chuitar
 Maia José Da Silva Diniz
 Charlotte de Leu
 Sylvain Descamps
 Pierre Evrard
 Manon Jacquemart
 Catherine Jadot
 Johanna Larcheron
 Aoulad Messoud
 Ludivine Pegoff
 Christophe Riguelle
 Cécile Rochez
 Bart Van de Ven

Les textes n'engagent que
leurs auteurs.

Graphisme et PAO: Virginie Henrotte
Crédits photos: F.C.J.M.P., "AMO La
Croisée", Foyer des jeunes des Marolles,
MJ La Frégate, MJ Antistatic, MJC Couillet,
MJ Copainville.

Conformément à l'article 4 de la loi du 8
décembre 1992 relative à la protection
de la vie privée à l'égard des traitements
de données à caractère personnel, nous
informons nos lecteurs que la F.C.J.M.P.
gère un fichier comportant les noms,
prénoms, adresses et éventuellement les
professions des destinataires du Bulletin
de Liaison. Ce fichier a pour but de
répertorier les personnes susceptibles
d'être intéressées par les activités de la
F.C.J.M.P. et de les en avertir. Vous
pouvez accéder aux données vous
concernant et, le cas échéant, les
rectifier ou demander leur suppression
en vous adressant à la Fédération. Ce
fichier pourrait éventuellement être
communiqué à d'autres personnes ou
associations poursuivant un objectif
compatible avec celui de la Fédération.



Fondée en 1970, la **Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire** est une Organisation de Jeunesse pluraliste rassemblant principalement des Centres de Jeunes qui développent un travail d'animation socioculturelle spécifique tenant compte des jeunes dont les conditions économique, sociale et culturelle sont les moins favorables.

Ses objectifs particuliers consistent

- à soutenir l'action des Centres et des Maisons de Jeunes.
- à favoriser le travail d'animation en milieu populaire.
- à sensibiliser les pouvoirs publics aux problèmes de la jeunesse défavorisée.
- à permettre le développement d'une politique socioculturelle d'égalité des chances.

La **F.C.J.M.P.** développe des projets locaux d'actions communautaires qui contribuent à renforcer l'action de ses membres. Elle favorise le développement pédagogique et le travail de réseau des Centres de Jeunes. Elle assure un soutien associatif aux Centres en matières administrative, comptable, logistique, fiscale, etc., ainsi qu'un accompagnement professionnel des animateurs en matières de formation, d'animation, d'information, de conseils,...



**Soutenons la politique
socioculturelle
d'égalité
des chances !**

Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

26, Rue Saint-Ghislain - 1000 Bruxelles

Tél.: 02/ 513.64.48 - Fax.: 02/ 502.75.95

infos@fcjimp.be - www.fcjimp.be

La **F.C.J.M.P.** est une association pluraliste reconnue par la Communauté française de Belgique en tant qu'Organisation de Jeunesse (décret 26.03.2009) et en tant que Fédération de Centres de Jeunes (décret 20.07.2000). Elle est soutenue par la Commission communautaire française, les Régions wallonne et de Bruxelles-Capitale, Actiris et le Forem.

AVEC LE SOUTIEN DE

